

écrire ce qu'il veut ! Je ne sais, mais enfin, voici ce qui s'est vu.

Le travail de nos hommes, les occupations multiples du foyer ne permettaient pas de ramener deux fois à l'Eglise les dames et demoiselles dont quelques unes en sont joliment éloignées. Il fallait tirer un profit plénier d'un unique voyage : aussi la matinée fut-elle toute consacrée à Marie. Vous devinez sans doute que les communions furent bien nombreuses, que notre chapelle était juste suffisante pour recevoir nos pèlerines et que les cérémonies se firent avec une précision à laquelle seules peuvent atteindre les habituées de notre Sanctuaire. Mais comme nous sommes tout près de la Ste. Vierge, aux exercices ordinaires de tous les pèlerinages nous pûmes ajouter la solennité d'une grand'messe. Elle fut chantée à 8 hrs. ne nuisit en rien à la prédication du chemin de Croix ni aux autres cérémonies. Le temps était superbe, mais comme je me suis interdit les louanges, je n'ajoute pas que le reste le fut aussi et que la Ste. Vierge, comme nous, fut charmée de la piété de nos pèlerines du Cap de la Madeleine.

15, après-midi.—Charmés ! Mais nous le fûmes certainement par le pèlerinage de ces mignons des Trois-Rivières que le R. P. Maximin, O. M. avait rassemblés pour les consacrer à la Sainte-Vierge. Il y en avait de toute taille, au nombre de 4 ou 500, au frais visage et de piété candide. Ils vinrent, innattendus, causer une joyeuse surprise à la Sainte-Vierge. Leurs jeunes âmes toutes pures ne lui rappelaient-elles pas les blanches phalanges du jour de son Assomption ? Qui sait ! Leurs anges gardiens sont peut-être quelques uns de ceux qui formaient les cortèges de son triomphe, et ce sont eux qui, invisibles, en ont fêté ici l'anniversaire, pendant que leurs protégés parcouraient, d'un pas menu, le terrain des processions !

**

16-19 Août.—Quelle chaleur ! La "Chronique" donnerait sans doute un mauvais exemple si elle se montrait plus